

## Hir o Vir

Laila Tara H  
& Monir Shahroudy  
Farmanfarmaian

Communiqué de presse  
Press Release

**Juin 22 - Juillet 25, 2026**

40 rue Mazarine, 75006 Paris

**Vernissage:**

**Jeudi 11 juin, 18h → 21h**

*Hir o Vir* prend son titre d'une expression persane désignant un état de désordre productif. Ce moment d'instabilité où les formes n'ont pas encore trouvé leur cohérence, mais où quelque chose est déjà en train d'advenir.

L'exposition s'appuie sur cette condition liminale pour mettre en dialogue Laila Tara H et Monir Shahroudy Farmanfarmaian, figure majeure de l'art moderne iranien dont l'œuvre a durablement rayonné à l'international, deux générations de femmes artistes réunies autour d'enjeux mémoriels fragmentaires, bien que formellement très structurés. Entre formes géométriques mises en abîme par la répétition et images évanescentes que l'œil tente tant bien que mal de retenir, précision artisanale et surgissement intuitif coexistent. *Hir o Vir* explore les tensions entre ordre et dispersion, permanence et altération (au sens de déclin, de détérioration voire même de dépérissement). L'exposition propose un espace suspendu où l'image n'apparaît jamais comme une donnée stable, mais comme le résultat provisoire d'un processus continu de recomposition et de décomposition.

Une forme traverse le parcours : la balle. Figure élémentaire, elle apparaît suspendue dans un état d'indétermination d'où émerge une tension narrative avant même que le récit ne soit formulé. Ni tout à fait en chute, ni totalement immobiles, les œuvres de Laila Tara H — qu'il s'agisse des dessins de mémoire construits autour d'une collection de timbres, des compositions de papier et évoquant des patrons ou des billes de bronze — instaurent une temporalité de l'anticipation, faite de suspension et de suspense. Un triptyque suspendu de formes évoquant le kaftan est tour à tour diaphane, fragile et réfléchissant selon l'emploi du papier gampi, du papier de chanvre ou de l'acier poli, oscillant entre ébauche, vêtement, relique et apparition.



**June 22 - July 25, 2026**

40 rue Mazarine, 75006 Paris

**Opening Preview:**

**Thursday June 11, 6 → 9pm**

*Hir o Vir* takes its title from a Persian expression denoting a state of productive disorder: that moment of instability in which forms have not yet found coherence, yet something is already in the process of coming into being.

The exhibition draws on this liminal condition to bring into dialogue Laila Tara H and Monir Shahroudy Farmanfarmaian, a major figure of Iranian modern art whose work has had a lasting international resonance—two generations of women artists brought together around fragmentary questions of memory, despite highly structured formal languages. Between geometric forms set into recursive mise en abyme through repetition and evanescent images the eye struggles to hold onto, artisanal precision and intuitive emergence coexist. *Hir o Vir* explores the tensions between order and dispersion, permanence and alteration—in the sense of decline, deterioration, even gradual withering. The exhibition proposes a suspended space in which the image never appears as a stable given, but rather as the provisional outcome of an ongoing process of recomposition and decomposition.

One form runs throughout the exhibition: the ball. An elemental figure, it appears suspended in a state of indeterminacy from which narrative tension emerges even before the story itself has taken shape. Neither entirely falling nor wholly still, Laila Tara H's works—whether blind memory drawings constructed around a collection of stamps, paper compositions suggestive of dressmaking patterns, or suspended bronze spheres—establish a temporality of anticipation, shaped by suspension and suspense. A suspended triptych of forms evoking the kaftan appears by turns diaphanous, fragile, and reflective through the use of gampi paper, hemp paper, and polished steel, oscillating between sketch, garment, relic, and apparition.

Associée à l'enfance et au jeu comme au mouvement et à l'impact, la sphère devient ici un objet ambigu, à la fois intime et monumental, vulnérable et chargé d'affects. Déclinée à travers un vocabulaire matériel mêlant graphite, papier, acier, laiton et bronze, elle convoque simultanément le geste du dessin, une mémoire industrielle et des régimes d'effacement et de réflexion. À son tour, la balle facettée en miroir de Monir Shahroudy Farmanfarmaian entame puis prolonge ce dialogue. Entre trace et permanence, opacité et réflexion, cette forme agit comme un centre de gravité autour duquel l'exposition articule ses rapports au temps, au mouvement et à la mémoire.

*Hir o Vir* donne à voir un dialogue décalé dans le temps et l'espace entre deux pratiques qui interrogent chacune, selon des langages distincts mais néanmoins liés, la construction fragile de la mémoire en image, à cet instant T avant que détonne l'impact, que résonne le signal d'alarme, que tremble le sol. Là où chez Monir Shahroudy Farmanfarmaian, la rigueur géométrique, le miroir et la répétition produisent un ordre d'apparence stable, traversé de complexités internes et de jeux de fragmentation, chez Laila Tara H, le geste se déploie comme une exploration singulière du craft contemporain à travers une forme de néo-miniaturisme où précision technique et défaillance mémorielle coexistent inévitablement. Mobilisant des techniques héritées de traditions persanes qu'elle déplace vers un langage profondément personnel, son travail fait émerger des images depuis des fragments, des souvenirs, des formes volontairement incomplètes et des architectures suspendues oscillant entre vêtement, relique et apparition. Le détail des motifs, figures, lettres et aplats de couleur témoigne moins d'une virtuosité démonstrative que d'un principe de doute actif. Autrement dit, d'une tentative continue de déconstruire et de reconstruire l'architecture de la mémoire.

- Texte écrit par Parand Danesh

Pour toutes demandes d'information, veuillez contacter :  
contact@hatchparis.com

**Hatch Gallery**

40 rue Mazarine, 75006 Paris  
Du mardi au samedi | 12h - 19h  
hatchparis.com  
@hatch\_paris

Associated equally with childhood and play as with movement and impact, the sphere becomes here an ambiguous object: at once intimate and monumental, vulnerable and affectively charged. Developed through a material vocabulary combining graphite, paper, steel, brass, and bronze, it simultaneously invokes the gesture of drawing, an industrial memory, and regimes of erasure and reflection. In turn, Monir Shahroudy Farmanfarmaian's faceted mirrored sphere initiates and extends this dialogue. Between trace and permanence, opacity and reflection, this form acts as a centre of gravity around which the exhibition articulates its relationship to time, movement, and memory.

*Hir o Vir* reveals a dialogue displaced across time and space between two practices that each interrogate, through distinct yet interconnected languages, the fragile construction of memory as image, at that precise instant before impact erupts, the alarm signal resounds, the ground begins to tremble. Where Monir Shahroudy Farmanfarmaian's geometric rigour, mirrors, and repetition produce an apparently stable order, traversed by internal complexities and fragmentary disruptions, Laila Tara H's gesture unfolds as a singular exploration of contemporary craft through a form of neo-miniaturism in which technical precision and mnemonic failure inevitably coexist. Drawing on techniques inherited from Persian traditions, which she reconfigures into a deeply personal visual language, her work allows images to emerge from fragments, memories, deliberately incomplete forms, and suspended architectures oscillating between garment, relic, and apparition. The detail of motifs, figures, letters, and planes of colour speaks less to demonstrative virtuosity than to a principle of active doubt —in other words, to a continual attempt to dismantle and reconstruct the architecture of memory.

- Text by Parand Danesh

For general inquiries, please contact:  
contact@hatchparis.com

**Hatch Gallery**

40 rue Mazarine, 75006 Paris  
From Tuesday to Saturday | 12 - 7pm  
hatchparis.com  
@hatch\_paris



Studio Views of Laila Tara H. Preliminary research for exhibition *Hir or Vir*, 2026. © Laila Tara H. Courtesy of the Artist and Hatch Gallery.

### À propos de Laila Tara H:

Laila Tara H (née en 1995) est une artiste britanno-iranienne dont la pratique multidisciplinaire englobe la peinture, le textile, la sculpture et l'installation. Son travail intègre une grande diversité de matériaux, notamment des pigments naturels, du papier fait main, des textiles, du bois et des métaux. Ces matériaux permettent un jeu complexe entre histoire culturelle et mémoire subjective, reflétant son engagement critique à la fois envers les héritages historiques et les réalités contemporaines. S'inspirant de traditions artisanales persanes telles que la miniature indo-persane, la broderie poulak-douzi et les textiles souzani, Tara H développe un langage visuel qui fusionne influences historiques et expression contemporaine.

Ses expositions personnelles et en duo incluent notamment « *Hastan* » à Copperfield, Londres (2023), « *Twisted toes, tangled ears* » à Public Gallery, Londres (2022), et « *Vexilloid* » à O Gallery, Téhéran (2021). Elle a participé à des résidences telles que Sarabande: Alexander McQueen Foundation, VO Curations et Blank100 Residency. Tara H a également collaboré avec Home of Hai, Drake's London et The Twenty Two. Ses œuvres figurent dans des collections internationales majeures, notamment le Kiran Nadar Museum / Scorpion Collection (Delhi), le MAIAM Contemporary Art Museum (Chiang Mai) et la collection Taimur Hassan.

### About Laila Tara H:

Laila Tara H (b. 1995) is a British-Iranian artist whose multidisciplinary practice spans painting, textile, sculpture, and installation. Her work integrates a wide range of materials, including natural pigments, handmade paper, textiles, wood, and metals. These materials facilitate a complex interplay between cultural history and subjective memory, reflecting her critical engagement with both historical legacies and contemporary realities. Drawing from Persian craft traditions such as Indo-Persian miniature painting, poulak-douzi embroidery and souzani textiles, Tara H constructs a visual language that merges historical influences with contemporary expression.

Selected solo and duo exhibitions include *Hastan* at Copperfield, London (2023), *Twisted toes, tangled ears* at Public Gallery, London (2022), and *Vexilloid* at O Gallery, Tehran (2021). Her residencies include Sarabande: Alexander McQueen Foundation, VO Curations, and Blank100 Residency. Tara H has also collaborated with Home of Hai, Drake's London, and The Twenty Two. Her works are held in major international collections including the Kiran Nadar Museum / Scorpion Collection (Delhi), MAIAM Contemporary Art Museum (Chiang Mai), and the Taimur Hassan Collection.



Monir Shahroudy Farmanfarmaian in her studio. Still from film 'Monir' (2013). Courtesy of the Artist, Sepideh Honarmand, Leyla Fakhr Productions and The Third Line Gallery.

### À propos de Monir Shahroudy Farmanfarmaian :

Monir Shahroudy Farmanfarmaian (1922–2019) était une artiste iranienne pionnière, reconnue pour ses mosaïques de miroirs, ses peintures sous verre inversé et ses sculptures géométriques, qui établissent un dialogue entre l'artisanat persan et l'abstraction moderne. S'inspirant des traditions de la géométrie islamique et de la technique décorative iranienne de l'*aineh-kari* (mosaïque de miroirs), son œuvre explore les jeux de lumière, de réflexion, de couleur et de formes architecturales.

Après des études à la Faculté des Beaux-Arts de Téhéran, Farmanfarmaian s'installe à New York en 1945, où elle étudie à la Parsons School of Design et rejoint la scène artistique d'après-guerre aux côtés d'artistes tels que Andy Warhol, Jackson Pollock et Frank Stella. Sa pratique fusionne le langage visuel de l'architecture et des savoir-faire iraniens avec les préoccupations formelles de l'abstraction contemporaine occidentale.

Son travail a fait l'objet d'expositions internationales majeures dans des institutions telles que le Solomon R. Guggenheim Museum, le Victoria and Albert Museum, le High Museum of Art et l'Irish Museum of Modern Art. Elle a également participé à plusieurs éditions de la Venice Biennale, représentant l'Iran en 1958, où elle reçoit une médaille d'or. Ses œuvres figurent aujourd'hui dans d'importantes collections publiques internationales, notamment au Metropolitan Museum of Art, à la Tate Modern et au Museum of Fine Arts, Houston. En 2017, le Monir Museum a été inauguré à Téhéran en hommage à sa vie et à son héritage artistique.

### About Monir Shahroudy Farmanfarmaian:

Monir Shahroudy Farmanfarmaian (1922–2019) was a pioneering Iranian artist celebrated for her mirror mosaics, reverse glass painting, and geometric sculptures that bridged Persian craftsmanship with modern abstraction. Drawing on the traditions of Islamic geometry and the Iranian decorative technique of *aineh-kari* (mirror mosaic), her work explored the interplay of light, reflection, color, and architectural form.

After studying at the Fine Arts College in Tehran, Farmanfarmaian moved to New York in 1945, where she attended the Parsons School of Design and became part of the postwar art scene alongside artists such as Andy Warhol, Jackson Pollock, and Frank Stella. Her practice uniquely merged the visual language of Iranian architecture and craft with the formal concerns of contemporary Western abstraction.

Her work has been the subject of major international exhibitions at institutions including the Solomon R. Guggenheim Museum, Victoria and Albert Museum, High Museum of Art, and Irish Museum of Modern Art. She also participated in several editions of the Venice Biennale, representing Iran in 1958, where she received a gold medal. Her works are held in major public collections worldwide, including the Metropolitan Museum of Art, Tate Modern, and the Museum of Fine Arts, Houston. In 2017, the Monir Museum was inaugurated in Tehran in honor of her life and artistic legacy.

